

EXTRAIT de l'"ECRAN FRANÇAIS" du 20 Mai 1947

VATICAN PICTURE C°

Alexandro BLASETTI, ce réalisateur italien quelque peu déconcertant (il est, à la fois, l'auteur de la COURONNE DE FER, ce grandissime méloframe, et de QUATRE PAS DANS LES NUAGES, d'une simplicité, d'une authenticité étonnantes), est venu à Paris présenter son film UN JOUR DE NOTRE VIE, dans lequel on retrouve des traces de l'une et l'autre des deux œuvres ci-dessus.

Ce film a été produit par une firme romaine dont les accointances avec le Vatican ne sont pas cachées. Une firme dont le nom : "UNIVERSALIA" constitue tout un programme et qui, d'ailleurs, voit les choses en grand et d'une façon vraiment "catholique" dans le sens étymologique.

Car elle ne se contente pas de faire travailler les techniciens italiens : Blasetti, qui prépare FABIOLA, PIETRO GERMI qui a terminé : LE TEMOIN, ou Mario SOLDATI qui achève DANIELE CORTIS. Voici qu'en France, on annonce, sous son impulsion, un Christophe Colomb, d'après Claudel, de Jacques Becker, un Ignace de Loyola de Robert Bresson.

On parle également, ailleurs, de l'engagement de Lindberg (celui de DERNIERE CHANCE), de Lindstrom. Et l'on dit même que René Clair serait sollicité, toujours par la même firme, pour porter à l'écran l'ANNONCE FAITE A MARIE...

"Tu es Petrus et super hanc petram edificabo cameram meam" doivent se dire les hauts dignitaires de l'Eglise, mettant au goût du jour la parole d'un Evangile quelque peu dépassé par les événements...

Et le cinéma étant, hélas, à base de capitaux, le denier de St. Pierre servira désormais à payer les cachets des plus grandes stars "in the world".